

**Date** : 18 décembre 2003

**Lieu** : Maison pour tous – St-Christol-les-Alès

**Animateur** : Docteur Le Bayon – Pédopsychiatre

**Public** : 75 personnes, majoritairement des personnels Education nationale

**Questions traitées** :

N°2 : Quelles doivent être les missions de l'Ecole, à l'heure de l'Europe et pour les décennies à venir ?

N°13 : Comment prendre en charge les élèves en grande difficulté ?

.....  
les deux questions ont été traitées séparément.

**Question n°2** :

- Le débat commence par une intervention du docteur LeBayon qui lit les deux questions ainsi que les questions annexes.

Le débat est lancé sur EDUCATION-INSTRUCTION.

Des parents s'interrogent sur la place de chacun, parents et enseignants au sein de l'institution. Ils ne souhaitent pas que leur rôle d'éducateur leur soit emprunté ; cependant les enseignants regrettent une démission parentale de plus en plus importante.

Il semble qu'un malentendu s'installe entre les acteurs ; chacun doit-il attendre de l'autre ce qu'il doit faire lui même ?

Certains parents se sentent exclus de l'école ; celle-ci a beaucoup évolué mais a-t-elle pris en compte les compétences de chaque acteur ?

Tous les enseignants sont-ils prêts à accepter les parents de l'école ? et pour quelles missions associées ?

Se pose le problème de la communication entre les différents acteurs et le temps nécessaire pour la faire vivre.

Encore que certains soulignent que le principal écueil n'est pas le temps mais l'investissement personnel des parents. Des possibilités existent (réunions) qui ne sont pas utilisées par eux.

Ceci est partiellement en rapport avec des facteurs culturels importants et nouveaux , par exemple les familles monoparentales et les communautés familiales restreintes : certaines questions éducatives que se posent les parents sont sans réponse au sein des familles. Donc elles sont posées auprès des professionnels les plus proches que sont les enseignants qui eux même les réorientent vers d'autres spécialistes si nécessaire.

- A ce moment du débat il apparaît qu'une ébauche de relation se met en place ; elle doit se structurer pour durer, mais surtout être basée sur le respect mutuel.

Quelle société pour quelle école et inversement ?

- Quelles articulations pour que l'être humain qu'est l'enfant puisse se développer ?

Ne faut il pas adjoindre d'autres intervenants dans la mission éducative de telle sorte que chacun s'investisse dans la problématique posée par la personnalisation et le développement de l'enfant.

Constat : en crèche, 1 adulte pour 5/6 enfants

en maternelle, 1 adulte pour 14 au mieux

en élémentaire, 1 adulte pour 25

Nécessité de faire intervenir plus d'adultes référents même autres que personnels Education Nationale pour diminuer les groupes et gérer l'hétérogénéité, ainsi que pour répondre aux besoins de relation et d'identification des enfants.

La réussite, oui, l'intégration, oui, mais insuffisance de moyens : il faut prendre en compte la construction de la personnalité dont découlera la nécessaire réussite dans les apprentissages scolaires.

### Question n°13 :

- En préambule Mr Le Bayon définit le handicap par rapport à la maladie et distingue le handicap structurel (par exemple trisomie 21) et le handicap fonctionnel (par exemple maîtrise du langage).

La question se pose de comment les prendre en charge dans les classes afin que notre mission, à savoir celle de donner à chacun en fonction de ses capacités à recevoir et assimiler, soit menée à bien.

- Comment améliorer l'accueil des handicapés dans les classes ?

Des éléments de réponses ont été donnés :

- développer des structures allégées ( CLIS)
- recruter plus de psychologues scolaires
- réduire le nombre d'enfants par classe
- réduire les secteurs d'intervention des réseaux
- former les enseignants
- recruter des AVS pour chaque enfant handicapé
- recruter des orthophonistes au sein des réseaux d'aide

- L'école est passée dans une logique d'entreprise et de culture du résultat dès la maternelle quand les enfants se construisent. Le danger de primarisation de la maternelle est qu'elle va créer davantage d'échec scolaire, alors que sa raison d'être est d'abord le développement personnel de chaque sujet.

Pour réussir une intégration, il faut travailler sur la juste manière d'être plus que sur les résultats. La responsabilité des parents, qui demandent toujours plus, est à éclairer et guider.

Les enseignants rencontrent plus de difficultés à intégrer des enfants qui présentent des troubles mentaux. Les handicaps moteurs sont soulagés grâce à la technologie.

- D'autres difficultés sont à prendre en compte dans l'école, comme la non maîtrise de la langue : pensez vous qu'il puisse y avoir une ligne d'arrivée à l'école ? Si oui, ne faut-il pas la repousser à d'autres niveaux ?

N'est il pas primordial d'apprendre à apprendre ?